

- DECLARATION -

Le régime bourguibiste vient de conclure avec les Etats-Unis d'Amérique un accord secret en vertu duquel :

- a- Les U.S.A. installeraient deux bases militaires, l'une au Sud tunisien et l'autre, dans le Nord, à proximité de la frontière algérienne ;
- b- La réoccupation éventuelle de la base de Bizerte après son aménagement pour les besoins de la 6e flotte ;
- c- L'occupation - à la demande du gouvernement tunisien - de points stratégiques par la 6e flotte américaine et ce, en cas de conflits extérieur ou de "subversion" intérieure ;
- d- L'équipement et l'entraînement de l'armée tunisienne, au titre de la "coopération militaire".

Cet accord sera complété, du côté américain, par un du même genre conclu avec la diplomatie marocaine.

Cet accord, en lui-même, constitue à camouflet à l'armée tunisienne qui n'a d'ailleurs pas manqué de le ressentir comme tel. Déjà 82 jeunes officiers, accusés d'"agitation" ont été liquidés. D'autres suivront, car il est inimaginable que notre armée accepte la tutelle déclarée d'une armée étrangère.

D'autre part, en concluant cet accord, Bourguiba tend non seulement à garantir aux U.S.A. une alternative à la situation créée par la politique française à l'égard de l'O.T.A.N., non seulement à se faire l'instrument de pression sur l'Algérie, mais également à faire une opération de politique intérieure.

A l'heure où se pose en termes d'éventualité plus ou moins immédiate la question de "l'héritage", la mégalomanie de Bourguiba ne voit d'autre possibilité d'assurer la permanence du "trône" qu'en le confiant à son fils qui porte d'ailleurs le nom de "Habib Bourguiba Junior".

La seconde étape de la politique bourguibiste consistera à PROVOQUER l'incident qui justifierait la mise en application de l'accord secret. L'occupation du territoire tunisien par les troupes américaines seraient la meilleure garantie de l'accession au pouvoir de Bourguiba II.

L'Opposition Nationale Tunisienne dénonce avec la plus grande vigueur la conclusion de cet accord secret. Elle invite le peuple tunisien, ses cadres d'avant garde et l'opinion internationale à s'opposer -alors qu'il est encore temps- à une politique de faillite. Arrivé à l'impasse, la politique bourguibiste ne peut déboucher que sur l'aventure. Ce n'est pas par hasard que le dossier de la "borne 233" a été déterré.

Le peuple tunisien ne se battera pas pour une borne qui n'est ni tunisienne, ni algérienne mais Maghrebine. Le peuple tunisien ne fera pas la guerre pour assurer la continuité de la Dynastie Bourguibiste.

Le peuple tunisien n'acceptera pas l'occupation de son territoire pour faciliter l'accession au pouvoir d'un nouveau Bourguiba.

Le peuple tunisien n'acceptera pas l'humiliation de ses cadres politiques et militaires en installant, à la pointe des bayonnettes américaines, un Habib Bourguiba Junior, à la tête d'une "monarchie" bourguibiste.

L'opinion publique internationale n'acceptera pas de laisser l'impérialisme américain exercer, par le truchement des Bourguiba et autres rois, sa pression liquidatrice de la Révolution Algérienne partie intégrante des mouvements de Libération dans le Maghreb et en Afrique.

L'Opposition Nationale Tunisienne, en dénonçant le complot ourdi à l'échelle de l'Afrique du Nord, des pays arabes et de l'Afrique entend prendre ses responsabilités.

Elle les prendra.

Paris, le 10 mai 1966

P. la Délégation Extérieure  
Le Président

Brahim TOBAL